



Minimalisme

Florence Notté est un chat. Elle a l'air détendue, gentiment posée sur le bout de son canapé. Mais comme le félin, elle enregistre tous les mouvements, les contrastes, les lumières. Tout affûtée, elle se détend d'un clic, engouffre sa proie dans son boîtier et ne lâche plus l'objet de sa convoitise. Il n'y a pas d'autre explication aux tableaux d'images qu'elle a capturés dans son dernier ouvrage.

Minimalisme raconte une jolie histoire.

Il y a quelques années, le mari de Florence rentre d'une librairie parisienne et déclame avec vigueur un Haïku japonais. La photographe aussitôt envoûtée par la musique particulière de cette poésie japonaise, se constitue alors avec passion, des carnets de Haïku, sa collection personnelle, à portée de main dans ses déplacements. Quand se profile l'installation en Asie, la petite graine est déjà bien plantée chez la chasseuse d'image : elle va s'approprier et capturer en lumières la magie de ces vers.

Le haïku est une forme ancienne de poésie, très dense, strictement codifiée, de 17 caractères. Mais dans cet univers contenu, souvent dédié à la nature et la nature de ses habitants, le poète aménage un saut, un espace. Le lecteur de se projeter dans cet espace. Florence Notté de suggérer cet éphémère en image.

Minimalisme est un album de photos dédiées à la simplicité. La simplicité, quand elle devient fluide, évidente et honnête comme un morceau d'humanité est la plus difficile des alchimies. Les photos de Florence Notté saisissent un instant de vie, une socque soulevée, des fleurs dédiées à un pied de Bouddha, une collection de rides, des chapeaux dans une rizière, une récolte de blé, une écume figée. Ces moments fugitifs vous reconnectent aux plaisirs simples et éternels. Une synergie pour communiquer

avec soi-même. Pas obligatoirement "belles" ces images (clame la photographe que l'on n'ose pas contredire même si on n'en pense pas moins), mais toujours dans l'émotion et l'émouvant.

Puis le regard glisse sur le haïku (traduit en français et en anglais et calligraphié en japonais), et la connexion entre mots, lumières et couleurs vous emmène dans une sorte de méditation, une pêche aux sensations fugitives et aux réactions charnelles.

Ce livre n'a pas d'ordre ni de sens. Vous pouvez l'ouvrir au hasard chaque jour et vous laisser happer par un moment d'éternité fugitive (un oxymore digne d'un haïku). Vous adoptez un haïku, vous en faites un mantra de bonne humeur et vous direz comme Issa :

*Dans ma Cabane
Absolument rien
Absolument tout*



Valérie de Gaulejac

www.florencenotte.com